

## H.

Maeaulay a commence par être un éminent *scholar*, et je ne saurais trop insister sur ce point dès le début ; car là est la première raison de sa supériorité. Le scholar, en Angleterre, n'est pas seulement comme chez nous le jeune homme qui a fait de bonnes classes; c'est celui qui est resté à l'université jusqu'à vingt, quelquefois jusqu'à vingt-cinq ans, non pour ébaucher, mais pour mûrir sa raison et son talent avec les *humanités*, prises dans leur sens le plus sérieux et le plus sage. C'est celui qui à l'âge où nous sommes déjà parqués, spécialisés dans des études pratiques, a continué ces études générales qui forment l'homme, s'inspirant de l'antiquité non comme d'une lettre morte, mais comme d'une lettre vivante, et faisant au milieu de jeunes gens d'élite le plus solide apprentissage de la vie littéraire et de la vie publique. Aussi, Messieurs, tandis que les meilleurs élèves de nos collèges en sortent seulement bons humanistes, les meilleurs élèves des universités anglaises en sortent-ils bons critiques, bons littérateurs, et déjà ce qui est plus difficile, mais Maeaulay en est la preuve, bons historiens.

Je suis frappé de ce genre de supériorité qu'ont les élèves des universités anglaises, et je ne suis pas étonné qu'ils rapportent aux universités les succès qu'ils obtiennent plus tard, - elles peuvent a"bon droit en revendiquer la part la meilleure. L'homme grandira au contact instructif de la vie active; il grandira par le travail et par l'expérience, par les succès qu'il obtiendra et plus encore par les obstacles qu'il devra combattre ; mais il sera sorti de l'école tout formé, et comme disaient les anciens, *instructus omnibus armis*. Il aura cette solidité qui ne s'acquiert plus, et dont l'absence irréparable est une lacune pour la vie entière.

Vous m'excuserez d'ouvrir ici une courte parenthèse, mais elle est trop naturelle pour que je ne m'y arrête pas. Combien n'est-elle pas importante chez nous la mission du haut enseignement, destinée à donner précisément à la génération sortant de nos écoles, ce je ne sais quoi d'achevé qui fait la supériorité de la jeunesse, et qui fera un jour celle de l'âge mur? N'est-ce pas